

# Jonquière

Secteurs Jonquière  
et Kénogami

CIRCUITS  
PATRIMONIAUX

Ville de Saguenay  
Jonquière et Kénogami, de la pulpe au papier

*Q. Estaire*  
ARCHITECTURE

## Introduction

### SECTEUR JONQUIÈRE

La rivière aux Sables comporte de nombreux bancs de sable, des chutes et des eaux basses qui rendent la navigation impraticable. Cela n'a pas favorisé une occupation autochtone permanente ou le développement d'un circuit pour le commerce des fourrures dans le secteur de cette rivière.

En 1847, suite à une première expédition, des gens de La Malbaie fondent la Société des Défricheurs et Cultivateurs du Saguenay pour amorcer officiellement la colonisation agricole du secteur. En 1848 et 1849, on procède à l'arpentage du canton de Jonquière, nommé en l'honneur de Jacques-Pierre de Taffanel de La Jonquière, gouverneur général de la Nouvelle-France de 1746 à 1752.



La paroisse de Saint-Dominique de Jonquière vers 1888; remarquez la première église remplacée par l'actuelle en 1912-1914 (BAnQC-SHS-P2-S7 no 108)

Les premières années d'établissement sont difficiles et la population progresse lentement. Parallèle à la rivière, la rue Saint-Dominique voit tranquillement naître une petite agglomération, concentrée autour de l'actuelle église de Saint-Dominique. L'arrivée du chemin de fer en 1893 et, surtout, l'implantation d'une pulperie en 1899, provoquent une expansion démographique et le développement d'un nouveau noyau urbain plus au nord. En 1904, ce noyau se détache de la paroisse civile (Jonquière Paroisse) pour créer une nouvelle entité municipale distincte, Jonquière.

### SECTEUR KÉNOGAMI

Lorsque Sir William Price fait l'acquisition de la pulperie de Jonquière pour en faire une industrie importante, il a en tête un projet encore plus ambitieux dans les environs. En 1909, il fait l'acquisition de lots dans la partie nord du canton de Jonquière. Il y entreprend, en 1911, la construction d'une usine moderne de pâtes et papiers et l'édification d'une ville de compagnie. L'usine sera alimentée par une centrale hydroélectrique aménagée sur la rivière aux Sables, à la chute à Bésy. En 1912, Kénogami est incorporée comme municipalité de village et l'usine débute ses opérations.

À l'époque, Kénogami est une ville de compagnie planifiée et gérée par le propriétaire initial et employeur principal, la *Price Brothers Company*. Elle comporte deux quartiers distincts, séparés par la voie ferrée qui dessert l'usine. À l'ouest, on retrouve le quartier des cadres, surnommé le quartier des Anglais. Le quartier ouvrier, qui compte une quarantaine de maisons à l'origine, est situé à l'est des installations industrielles. Entre ces deux secteurs résidentiels, on retrouve une zone institutionnelle et commerciale.

## Deux secteurs, deux circuits

Nous vous invitons à découvrir l'histoire et le patrimoine bâti de Jonquière et de Kénogami. Deux circuits de quinze éléments chacun, qui se font en marchant ou en vélo, vous sont proposés pour parcourir ces secteurs. Ces derniers ont été fusionnés en 1975 avec Arvida et depuis 2002, suite à la grande fusion de Saguenay, font partie de l'arrondissement de Jonquière.

**Avis important :** Plusieurs éléments identifiés dans cette brochure ne sont pas accessibles au public. Nous vous demandons de respecter le caractère privé des résidences et de leur terrain en demeurant sur la voie publique.

[01]

## SECTEUR JONQUIÈRE

**Église de Saint-Dominique****coin des rues Saint-Dominique et de la Fabrique**

Incluse dans un site du patrimoine, l'église de Saint-Dominique a été construite entre 1912 et 1914 selon les plans de l'architecte René-Pamphile Lemay. Elle remplace une première église, construite en 1876 sur ce site, qui était devenue trop petite. Avec ses deux tours, ses trois portails en avancée et ses fenêtres rappelant une rose (rosaces), elle évoque l'architecture des cathédrales du Moyen-Âge français. Les sculptures en façade, qui représentent saint Dominique (au sommet) et les quatre évangélistes, sont l'œuvre du célèbre statuaire Louis Jobin; ce dernier a réalisé deux statues qui ornent la façade de l'Hôtel du Parlement de Québec.



L'église de Saint-Dominique, vers 1950 (coll. Patrimoine Saguenay)

[02]

**Maison d'animation sociale et culturelle  
(ancienne Salle publique)**
**4014, rue de la Fabrique**

Cité monument historique en 1998, cet édifice a été construit en 1911. Érigé pour desservir des activités paroissiales, le pignon de sa façade rappelle l'architecture des presbytères. Cependant, son style épuré confirme le rôle civil et public que l'on voulait aussi lui donner. L'édifice a ainsi abrité la première bibliothèque, le Patro de Jonquièrre, le collège classique (avant qu'il ne s'établisse

sur le site actuel du cégep), les séances du conseil municipal (Jonquièrre-Paroisse) ainsi que des groupes communautaires. Aujourd'hui, l'édifice a une vocation culturelle; on y retrouve, entre autres, une salle de spectacle intime fort appréciée (Café-Théâtre Côté-Cour).

[03]

**Édifice du gouvernement fédéral****2489, rue Saint-Dominique**

Construit en 1955 selon les plans de l'architecte Gaston Amyot, cet édifice remplaçait, à l'époque, le bureau de poste édifié en 1914 à cet endroit. Plus spacieux, il devait aussi abriter d'autres services du gouvernement fédéral dont le rôle s'était accru dans la société, à la suite de la Deuxième Guerre mondiale. Le bâtiment de style Art déco est mis en valeur par l'utilisation du granit noir et par une marquise (un auvent à charpente métallique) en demi-cercle qui protège l'entrée principale. Aujourd'hui, l'édifice continue à offrir des services gouvernementaux, mais a perdu sa fonction de bureau de poste.



Ancien bureau de poste (construit en 1914) vers 1940, remplacé en 1955 par l'Édifice du gouvernement fédéral (BAnQ, collection numérique, cp 888)

[04]

## Parc Jean-Allard

devant la gare, adjacent à la voie ferrée

Antérieurement connu sous le nom de cran Ouellet, c'est en 1988 que ce site est désigné en l'honneur du premier maire de Jonquière. Cultivateur et menuisier, Jean Allard était aussi un administrateur respecté qui a été élu maire à trois reprises (1866-1868, 1872-1876 et 1894-1895). En 1907, la population de la municipalité profitait d'un système d'aqueduc dont le réservoir central était situé sur cette élévation. Plus tard, en 1910, on y érigea un calvaire (croix en plein air qui commémore la passion du Christ). Aujourd'hui, ce parc permet de profiter d'une vue magnifique.



Vue du sommet du cran Ouellet avec le calvaire, vers 1925 (archives privées d'André Brassard)

[05]

## Ancienne résidence des Frères du Sacré-Cœur

2240, rue Montpetit

Construit en 1926 selon les plans de l'architecte Alfred Lamontagne, cet édifice était la résidence des Frères du Sacré-Cœur; ces derniers assumaient la direction de l'Académie Saint-Michel (ancienne école située derrière, sur la rue Saint-Pierre). L'entrée principale est d'inspiration classique et arbore le blason de la congrégation. Un chaînage de pierre marque les angles du bâtiment. Sa galerie, qui servait de promenade aux religieux et qui caractérise bien ce type de bâtiment, est portée par d'élégantes consoles métalliques. À la fin des années 1990, on l'a transformé en édifice à bureaux. En 2000, il a été cité monument historique.



À droite, la résidence des Frères du Sacré-Cœur, vers 1930; derrière, la première Académie Saint-Michel, incendiée en 1947 (coll. Patrimoine Saguenay)

[06]

## Ancien hôtel de ville

2354, rue Saint-Dominique

Conçu par l'architecte Sylvio Brassard, l'ancien hôtel de ville de Jonquière a été construit en 1928. Le bâtiment est doté d'une tour centrale qui symbolise le pouvoir civique. Il est mis en valeur par les agencements variés de la brique, les contrastes entre les matériaux (brique et béton) et des chaînages d'angle qui rythment ses façades. Lors de la fusion municipale de 1975 (Arvida, Kénogami, Jonquière et Jonquière-Paroisse), l'édifice perd sa fonction d'origine pour abriter quelques services décentralisés de la nouvelle organisation municipale. Depuis la fusion de 2002 (Saguenay), on y retrouve, entre autres, le Bureau de l'arrondissement de Jonquière.



L'hôtel de ville de Jonquière, vers la fin des années 1940 (coll. Patrimoine Saguenay); remarquez que la tour centrale a été modifiée dans sa partie supérieure.

**[07] Ancien magasin Légaré****2342, rue Saint-Dominique**

En janvier 1946, un incendie ravage plusieurs bâtiments de ce secteur du centre-ville, dont le magasin d'ameublement Légaré. Durant cette même année, on procède à la construction d'un nouveau magasin selon les plans des architectes Lamontagne et Gravel. L'édifice caractérise bien l'architecture commerciale de la rue Saint-Dominique où l'on retrouve plusieurs façades arrondies. Ces façades s'inspirent de l'architecture *streamline moderne* qui, avec ses courbes, illustre le mouvement de la vie moderne. L'édifice s'inscrit aussi dans une nouvelle génération de commerces qui se consacrent entièrement à leur vocation commerciale, autant au rez-de-chaussée qu'à l'étage.



Secteur nord de la rue Saint-Dominique, vers 1960; à gauche, le magasin Légaré (coll. Patrimoine Saguenay)

**[08] Maison de la « rue des Anglais »****3918, rue Soucy**

Construite en 1900, cette imposante maison de brique rouge est un vestige de la « rue des anglais » de Jonquière. En effet, on retrouvait, dans ce secteur, une concentration de résidences habitées par des cadres anglophones de la cartonnerie de Jonquière (ancienne pulperie). La plupart de ces résidences ont été démolies, entre autres, pour aménager des stationnements derrière les commerces de la rue Saint-Dominique.

**Vous devez maintenant emprunter la piste cyclable-piétonnière qui longe la rivière aux Sables.**

**[09] Barrage Joseph-Perron  
(site de l'ancienne pulperie de Jonquière)**

En 1899, Joseph Perron fonde la Compagnie de pulpe de Jonquière pour la fabrication de pâte à papier. Sir William Price en deviendra progressivement l'unique propriétaire; il y inaugure la production régionale de carton (1903) et de papier (1909). L'usine, qui se spécialisera dans le carton, sera en opération jusqu'en 1962; elle est alors remplacée par une nouvelle cartonnerie située à environ deux kilomètres en aval. Au bas de l'actuel barrage, refait en 1996 suite aux inondations et qui dessert une centrale hydroélectrique privée, on peut apercevoir, sur la rive ouest, des ruines de cette infrastructure industrielle.



La pulperie de Jonquière, vers 1920 (coll. Patrimoine Saguenay)

**Aller-retour facultatif**

Vous pouvez effectuer un aller-retour facultatif en vous rendant de l'autre côté de la rivière pour admirer une maison de ferme (3981, rue Archambault) et sa grange, qui évoquent bien la période de colonisation agricole de Jonquière.

**[10] Édifice Marguerite-Belley****3950, boulevard Harvey**

Dans les années 1960 et 1970, une architecture résolument moderne apparaît à Jonquière, marquant une rupture dans le tissu urbain. Nommé en l'honneur d'une veuve qui compte parmi les premiers colons établis à Jonquière, l'Édifice Marguerite-Belley en est un exemple. Construit en 1972 selon une conception de l'architecte André Brassard, il s'impose telle une forteresse au

centre-ville, symbolisant la solidité des fondateurs. Les consoles de béton qui l'entourent évoquent des contreforts couronnés de gargouilles. À l'intérieur de ces gargouilles contemporaines, un système d'éclairage met en valeur le bâtiment, la nuit venue. Il abrite des services du gouvernement du Québec.



L'Édifice Marguerite-Belley en 1980 (photographie de Gil Lemieux)

### Trajet facultatif

Vous pouvez effectuer un trajet facultatif qui vous permettra d'admirer l'église de Saint-Raphaël et d'emprunter la passerelle cyclo-piétonnière en aluminium et béton, construite en 1998 (de type pont à haubans). Pour vous y rendre, traversez le pont et allez emprunter la piste cyclo-piétonnière de l'autre côté de la rivière (à l'origine, un pont couvert, en service jusqu'en 1957, permettait de faire le lien entre les deux rives).



Le pont couvert en juin 1957, avant sa démolition, du côté de la rive ouest; remarquez le flottage du bois sur la rivière (Archives de la Ville de Saguenay)

## [11] Église de Saint-Raphaël

2381, rue Saint-Jean-Baptiste

Construite en 1960, l'église de Saint-Raphaël est l'œuvre de l'architecte Evans St-Gelais. Ce projet novateur a reçu, en 1961, une médaille Massey, le plus prestigieux prix en architecture au Canada. S'apparentant à une tente, l'église est conforme aux théories vaticanes de l'époque qui encouragent un rassemblement des fidèles plus intime et convivial que dans les églises traditionnelles. Avec son toit incurvé déposé sur un plan rectangulaire, l'édifice se distingue par sa simplicité et la pureté de ses lignes.

## [12] Parc de la Rivière-aux-Sables

Sur la rive est, entre la rue du Vieux-Pont et la passerelle cyclo-piétonnière

La rivière aux Sables prend sa source au lac Kénogami, s'écoule sur 11 kilomètres et se déverse dans le Saguenay. Elle a joué un rôle important dans la colonisation agricole et dans le développement industriel avec l'aménagement de barrages et de centrales hydroélectriques, et son utilisation pour le flottage du bois. La fin de cette activité en 1979 sera l'occasion de redonner la rivière aux citoyens. On entreprit alors un grand nettoyage. On réalisa aussi divers aménagements au cours des années 1980, 1990 et 2000, qui permettent de profiter pleinement de ce patrimoine naturel au cœur du centre-ville.

## [13] Maisons ouvrières

3989 et 3993, rue de la Fontaine

La rue de la Fontaine était à l'époque la rue de la Brigade (de l'anglais brickyard) puisqu'on y retrouvait, aux abords de la rivière, une briqueterie (en opération de 1903 à 1923). Dans cette rue, deux maisons ouvrières se distinguent par leur portique, de forme triangulaire, porté sur des piliers de brique. De plain-pied, celle au 3993 a été construite vers 1928; elle préfigure la popularité des bungalows qui, à partir des années 1950, deviendront le symbole de la banlieue nord-américaine et de l'accession à la propriété.

[14]

**Patro de Jonquière****2565, rue Saint-Dominique**

Les activités du Patronage Saint-Vincent-de-Paul de Jonquière ont débuté en 1947 dans la Salle publique. En 1949, on entreprend la construction d'un édifice plus fonctionnel, conçu par les architectes Lamontagne et Gravel, pour mieux répondre aux besoins de loisirs des jeunes. Inauguré en 1950, l'édifice de brique est très sobre, à l'image des Frères Saint-Vincent-de-Paul. En 1997, l'entrée principale est agrandie pour permettre l'insertion d'un ascenseur; l'esprit Art déco du portail d'origine y a été préservé. L'édifice a conservé sa vocation d'origine de centre d'entraide et de loisirs pour les jeunes.



Le Patro de Jonquière, début des années 1950 (Archives du Patro de Jonquière)

[15]

**Quartier des notables****devant l'église de Saint-Dominique**

Devant l'église de Saint-Dominique, il y a une concentration intéressante de résidences bourgeoises. L'une d'entre elles (2522, rue Saint-Dominique) se démarque particulièrement avec ses deux tours et sa large galerie; elle appartenait à Stanilas Brassard, un homme d'affaires très renommé à l'époque. Sa voisine (2528, rue Saint-Dominique) a abrité le premier hôpital de Jonquière, la Clinique Saint-Joseph; il s'agissait, à l'origine, de la résidence privée d'un médecin qui fut agrandie et aménagée à cette fin. Nous vous invitons à déambuler sur la rue Saint-Jeanne-d'Arc où l'on retrouve également de belles résidences bourgeoises.

Pour vous rendre dans le secteur Kénoгами, empruntez la rue Saint-Dominique vers le nord, sur une distance d'environ 2,5 km (après le boulevard du Royaume, la rue Saint-Dominique devient la rue Sainte-Famille). Vous pouvez également choisir d'emprunter la piste cyclo-piétonnière.

## SECTEUR KÉNOGAMI

[16]

**Centre d'histoire Sir-William-Price  
(ancienne église St. James the Apostle)****1994, rue Price**

Construite en 1912, cette église était située à l'origine aux coins des rues Price et du Roi-Georges. Sobre, avec son pignon haut, son clocheton et sa fenestration néogothique, elle est typique des églises anglicanes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Menacée de démolition, elle est démenagée en 1987 sur son site actuel, le Parc Ball. En 1988, on y inaugure le Musée Price. Suite à des travaux d'agrandissement, de restauration et d'aménagement de l'intérieur, il devient en 1997 le Centre d'histoire Sir-William-Price, voué à l'histoire de la famille Price et à celle de l'industrie forestière et des pâtes et papiers.



L'église St. James the Apostle en son lieu d'origine, vers 1965 (photographie de Gil Lemieux, coll. Patrimoine Saguenay)

[17]

**Centre Price (ancien Memorial Hall)****3865, rue du Roi-Georges**

Au milieu des années 1910, on érigea sur l'actuel site du Parc Ball le Club House, un centre de récréation et de loisirs destiné aux employés de la compagnie et à leur famille. On y retrouvait un gymnase, deux allées de quilles, des tables de billard, un cabinet de lecture et un auditorium pouvant servir de salle de projection. Incendié en 1938, il sera remplacé plus modestement et sur un nouvel emplacement par le Memorial Hall. Ce dernier a été

inauguré en 1951 en hommage aux employés de la compagnie décédés au champ d'honneur durant les deux guerres mondiales.



Le Club House en 1925, était situé dans l'actuel Parc Ball. Incendié en 1938, il fut remplacé par le Memorial Hall dans un autre emplacement (coll. Patrimoine Saguenay)

[18]

## Papeterie de Kénogami

3750, rue de Champlain

Construite en 1911-1912, la papeterie de Kénogami compte, à l'origine, trois machines à papier journal. Pour répondre à la forte demande de l'époque, on installe entre 1917 et 1924 quatre machines supplémentaires. La papeterie deviendra ainsi l'une des plus importantes au monde. À la fin des années 1970, on délaisse la production de papier journal au profit de papiers spéciaux qui sont utilisés pour les circulaires promotionnelles, les revues et les catalogues. Au milieu des années 1980, on débute un programme de modernisation qui améliorera la capacité de production de l'usine et provoquera la fermeture progressive de cinq machines.



Vue aérienne de la papeterie de Kénogami en 1966 (photographie de Gil Lemieux)

## [19] Résidences des cadres supérieurs

3880, 3884 et 3888, rue Alonzo-Gravel

Aménagé pour les cadres, le quartier des Anglais se démarque par ses aménagements paysagers à l'anglaise. Au centre, un parc permet aux résidents de contempler un paysage naturel. Autour du parc, on retrouve les résidences les plus somptueuses, comme celles situées sur la rue Alonzo-Gravel. Celles aux 3884 et 3888 se démarquent avec leur portail classique à colonnes portant un fronton triangulaire. Pour entretenir sa serre, ses jardins et parcs, la compagnie employait à l'époque un jardinier. Dans les années 1960, on embaucha Toussaint-Emmanuel Le Pennec, jardinier réputé qui avait travaillé auparavant au Domaine Joly-De Lotbinière et au Château Frontenac.

## [20] Ancienne Villa Price

1904, rue Perron

Cette remarquable villa est l'une des premières constructions du quartier. Elle était habitée à l'origine par le gérant de la papeterie, le Major Edward Flynn. Cependant, elle fut principalement utilisée comme résidence de fonction (guest house) par la compagnie. On y recevait d'importants clients et des visiteurs de marque. Son style s'inspire d'un mélange d'architecture normande et néo-Tudor. Elle se caractérise par ses volumes asymétriques, ses jeux de toitures de formes variées, ainsi que ses cheminées hors-d'œuvre (qui touchent le bâtiment sans y être intégrées). En 1999, l'édifice est devenu une auberge et un restaurant de fine cuisine française.



La Villa Price en 1925 (coll. Patrimoine Saguenay)

**[21] Cascade House****3900 à 3910, rue du Roi-Georges**

Cascade House, la somptueuse résidence de Sir William Price, a été construite en 1915. Agrandie en 1927, elle comportait 22 pièces, dont une salle de bal. Surnommé le château Price par les francophones, le pittoresque édifice s'inspire, à l'image du quartier, de l'architecture rurale anglaise. Recouverte de bardeaux de bois, elle s'intègre bien à la nature environnante en se dissimulant entre les arbres (toiture verte au niveau des feuillages, façade brune au niveau des troncs). Dans les années 1940, la résidence sera aménagée en une dizaine d'unités de logement; elle a conservé depuis cette vocation.



Cascade House en 1925 (coll. Patrimoine Saguenay)

**[22] Quartier des Anglais****rues Perron et de l'Acadie**

Nous vous invitons à poursuivre votre découverte du quartier des Anglais, de ses aménagements paysagers et de son architecture principalement de style néo-Tudor en déambulant sur les rues Perron et de l'Acadie (à l'époque, Maple et Oak). Ce style était très populaire au début du XX<sup>e</sup> siècle dans les milieux aisés anglophones, tel que Westmount à Montréal. Il évoque le confort des anciens manoirs de la campagne britannique et affirme l'identité de la communauté anglophone. Vous remarquerez la conception de ses trottoirs, de couleur rougeâtre à l'origine, séparés de la circulation automobile par une bande de verdure.

**[23] Club de curling****3852, rue du Roi-Georges**

Sport d'origine écossaise, le curling a été introduit en 1920 à Kénogami. Au début, on jouait sur deux glaces naturelles aménagées dans un simple hangar. Un premier agrandissement sera réalisé en 1936 pour mieux accommoder les membres. En 1953, on y introduit la glace artificielle et, à la fin des années 1960, on aménage deux glaces supplémentaires. Tout comme le Centre Price, l'édifice a été rénové, au début des années 2000. On a intégré des éléments qui caractérisent l'architecture des résidences du quartier des Anglais (utilisation du stuc et décoration de planches de bois apparentes).

**[24] Ancienne église St. Andrew and St. John****3848, rue du Roi-Georges**

À l'origine, cet édifice était une école de rang catholique située sur les rives du Saguenay. En 1926, elle fut démenagée sur ce site pour être transformée en lieu de culte protestant (Église unie). L'édifice a été agrandi à l'avant et à l'arrière, et on lui a ajouté deux petits tambours pour loger les entrées. Surmonté d'un clocheton, le bâtiment est sobre, à l'image des temples de l'Église unie. En 1994, on y combina les célébrations régionales des Églises unie et anglicane et ce, jusqu'en juin 2006. En 2007, l'édifice a été vendu à l'Alliance Chrétienne et Missionnaire.

[25]

### Bureau de poste

3803, rue du Roi-Georges

Le premier bureau de poste de Kénogami fut aménagé en 1912 dans un édifice situé au coin des rues Price et Ball (cet édifice a été détruit par le feu au début des années 1930). En 1927, on érige un bureau de poste digne de la cité de Kénogami, selon les plans de l'architecte Alfred Lamontagne. Le bâtiment adopte le style anglais néo-Tudor qui caractérise bien Kénogami. On reconnaît ce style par le profil haut de sa toiture, la silhouette complexe de ses lucarnes et son toit à quatre versants. Ce bâtiment est aujourd'hui occupé par des bureaux de services professionnels.



Le bureau de poste de Kénogami, vers 1930 (BAnQ, collection numérique, cp 936)

[26]

### Ancien hôtel de ville

3765, rue du Roi-Georges

C'est en 1917 que l'on érige l'hôtel de ville de Kénogami. Agrandi en 1921, son apparence actuelle date de 1932, alors que l'on procède à un agrandissement en façade, selon une conception de l'architecte Alfred Lamontagne. Sa tour, symbole du pouvoir civique, inscrit bien le bâtiment dans sa catégorie hôtel de ville. À proximité du bureau de poste, l'édifice exprime la volonté de conserver le cachet néo-Tudor de l'architecture résidentielle de Kénogami dans les édifices publics. Ayant perdu sa fonction d'origine avec la fusion municipale de 1975, il abrite aujourd'hui des services municipaux et des organismes culturels.



L'hôtel de ville de Kénogami, vers 1942 (archives privées de Roger Malaison)

[27]

### Église Saint-Mathieu (ancienne église Sainte-Famille)

coin des rues Sainte-Famille et Cabot

Construite entre 1929 et 1931 selon les plans de la firme Brassard, Lamontagne et Gravel, l'église Saint-Mathieu est une réalisation importante de l'architecture Beaux-arts au Québec. À cet égard, Jean-Omer Marchand, l'architecte québécois le plus réputé pour sa maîtrise de ce style, a été associé au projet. Saint-Mathieu s'inspire des premières basiliques romaines avec ses bas-côtés séparés de la nef principale. Son portique évoque bien la partie avant de ces basiliques, entourée de colonnes, où se rassemblaient les non baptisés. Les tours de ces premières basiliques n'étaient toutefois pas si imposantes. Celles de Saint-Mathieu lui permettent de s'inscrire dans la tradition québécoise.



L'église Sainte-Famille, vers 1945 (coll. Patrimoine Saguenay)

**[28] Quartier ouvrier****Rue Lapointe**

En 1911, la *Kenogami Land*, une filiale de la compagnie *Price Brothers*, organise le lotissement urbain. Le premier quartier ouvrier est alors désigné sur les rues Lapointe et Bergeron (à l'époque, Spruce et Birch) ainsi que sur la rue Price. En 1912, une quarantaine de maisons ouvrières y sont construites avec du bois provenant des scieries de la compagnie. La *Kenogami Sash and Door Factory* fournit les portes, fenêtres et moulures des résidences de la ville de compagnie, alors qu'une troisième filiale, la *Kenogami Loan*, offre des prêts hypothécaires. Nous vous invitons à découvrir ce premier quartier en déambulant sur la rue Lapointe.



Maisons ouvrières sur la rue Lapointe, vers 1915 (BAnQC-SHS-P2,S7 no 1669)

**[29] Maison de ferme Lévesque****3672, rue Viens**

Construite vers 1911-1912, cette résidence évoque bien l'époque où le territoire de Kénogami était le prolongement rural de Jonquière. Elle a les principales caractéristiques de la maison rurale québécoise avec sa toiture à deux versants, son espace de comble habité et son exhaussement du sol assez important. On y retrouve un agrandissement latéral qui servait de cuisine d'été et qui reproduit, à une échelle réduite, la volumétrie du bâtiment d'origine. La charpente de ces maisons était en bois ou en madrier pièce sur pièce.

**[30] Parc commémoratif Sir-William-Price**

Suite au décès tragique de Sir William Price en octobre 1924, emporté derrière l'usine par un glissement de terrain, des amis et des membres de sa famille décident d'aménager en 1925 un parc en sa mémoire, sur les lieux où il a été inhumé. À l'entrée du parc, d'une longueur de 1,7 km, on érige un magnifique portail surmonté de deux lions, œuvres du célèbre sculpteur Alfred Laliberté. Ces lions, symbole de la présence de l'Empire britannique en Amérique, maintiennent entre leurs pattes les armoiries de la famille Price ainsi que sa devise en gallois *Heb Duw heb ddim*, signifiant *Sans Dieu, nous n'avons rien*. Après avoir été fermé durant quelques quarante ans, le parc est de nouveau ouvert au public depuis 2010.



Portail du Parc Commémoratif Sir-William-Price, vers 1945 (coll. Patrimoine Saguenay)



## Points et zones d'intérêt

### Secteur Jonquière

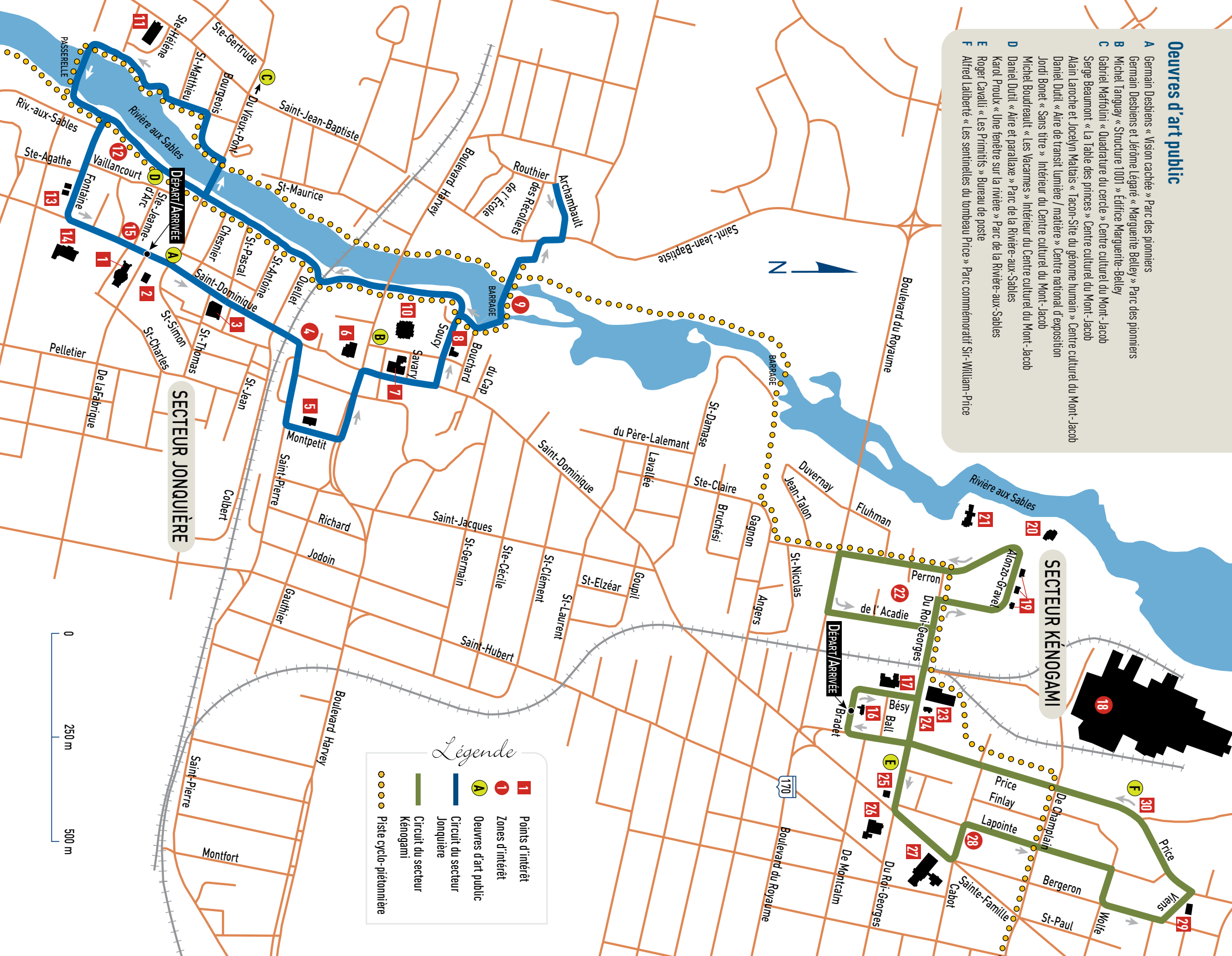
1. Église de Saint-Dominique
2. Maison d'animation sociale et culturelle
3. Édifice du gouvernement fédéral
4. Parc Jean-Allard
5. Ancienne résidence des Frères du Sacré-Cœur
6. Ancien hôtel de ville
7. Ancien magasin Légaré
8. Maison de la rue des Anglais
9. Barrage Joseph-Perron
10. Édifice Marguerite-Belley
11. Église de Saint-Raphaël
12. Parc de la Rivière-aux-Sables
13. Maisons ouvrières
14. Patro de Jonquière
15. Quartier des notables

### Secteur Kénogami

16. Centre d'histoire Sir-William-Price
17. Centre Price
18. Papeterie de Kénogami
19. Résidences des cadres supérieurs
20. Ancienne Villa Price
21. Cascade House
22. Quartier des Anglais
23. Club de curling
24. Ancienne église St. Andrew and St. John
25. Bureau de poste
26. Ancien hôtel de ville
27. Église de Saint-Mathieu
28. Quartier ouvrier
29. Maison de ferme Lévesque
30. Parc commémoratif Sir-William-Price

# Oeuvres d'art public

- A** Germain Desbiens « Vision cachée » Parc des pionniers
- B** Michel Tanquay « Structure 1001 » Parc des pionniers
- C** Gabriel Maffolini « Quadrature du cercle » Centre culturel du Mont-Jacob
- D** Daniel Dutil « Aire et parallaxe » Parc de la Rivière-aux-Sables
- E** Roger Cavalli « Les Primitifs » Bureau de poste
- F** Alfred Laliberté « Les sentinelles du tombeau Price » Parc commémoratif St-William-Price

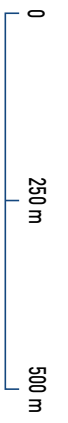


## SECTEUR JONQUIÈRE

## SECTEUR KÉNGAMI

### Légende

- 1 Points d'intérêt
- 1 Zones d'intérêt
- A Oeuvres d'art public
- Circuit du secteur Jonquière
- Circuit du secteur Kéngami
- Piste cyclo-piétonnière





## Pour approfondir vos connaissances

Vue panoramique de Kénogami vers 1925 (archives privées de Gil Lemieux).

### En couverture

Détails de la façade de l'ancien hôtel de ville de Jonquière  
Photographie de Imag'in création graphique.

### Coordination, recherche et rédaction

Daniel Turcotte, Ville de Saguenay

### Collaborateurs

Chantale Francoeur, Ville de Saguenay  
Roger Lavoie, Ville de Saguenay  
Francine Maltais, Ville de Saguenay  
Steeve Potvin, Ville de Saguenay  
Yves Dupéré et Michel Lavoie, Centre d'histoire Sir-William-Price  
André Brassard, architecte  
Dany Côté, Gil Lemieux et Roger Malaisson

### Révision historique

Éric Tremblay, historien

### Révision de l'édition 2010

Sophie Lemercier, Ville de Saguenay  
Marie-Pier Rondeau, Ville de Saguenay

### Conception graphique et infographie

Imag'in création graphique

### Information

**418 698-3200** (Service des arts, culture, communautaire et bibliothèque de la Ville de Saguenay)

2<sup>e</sup> édition, 2010

ISBN 978-2-923051-29-1 (version imprimée française)

ISBN 978-2-923051-31-4 (version PDF en français)

ISBN 978-2-923051-30-7 (version imprimée anglaise)

ISBN 978-2-923051-32-1 (version PDF en anglais)

Publié et imprimé en 2007

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

### N'hésitez pas à consulter ces ouvrages pour en savoir plus sur l'histoire et le patrimoine de Jonquière et de Kénogami

BOUCHARD, Russel. *Histoire de Jonquière : cœur industriel du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Des origines à 1997*, 1997, Chicoutimi-Nord : Russel Bouchard, 544 p.

GOBEL, Dominique. *Vieux-Kénogami : circuit d'interprétation patrimonial*. Patrimoine Jonquière, 2001.

NOPPEN, Luc et Lucie K. MORISSET. *Jonquière, mémoires et lieux : guide d'excursion et d'interprétation du patrimoine*, (avec la Carte d'excursion et d'interprétation du patrimoine), 1994, Jonquière : Ville de Jonquière et Ministère de la Culture et des Communications, 103 p.

LAPOINTE, Normande. *150 ans de photos à Jonquière, « Cahiers de Saguenayensia (Études et documents no 6) »*, 1997, Chicoutimi, Société historique du Saguenay, 52 p.

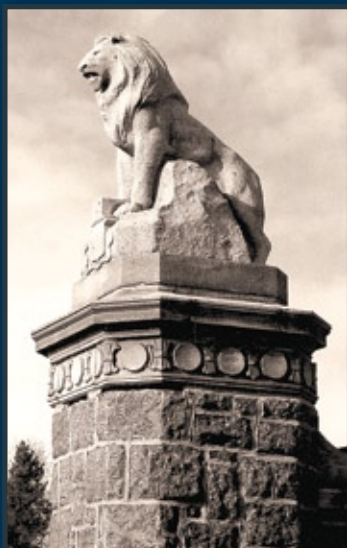
LAPOINTE, Normande. *Alcan nous raconte... : Jonquière 150 ans d'histoire et de fierté*, 1997, Jonquière : Alcan et 150<sup>e</sup> de Jonquière, 194 p.

BOUCHARD, Louise et Dany CÔTÉ, Arrondissement de Jonquière : cœur industriel, « Cahiers de Saguenayensia, Histoire des municipalités (Études et documents no 9) », 2003, Chicoutimi : Société historique du Saguenay, 44 p.

*Itinéraire d'une mémoire, Répertoire des œuvres d'art publiques au Saguenay-Lac-Saint-Jean*, 2005, Saguenay, Séquence, arts visuels et médiatiques, 219 p.

*Jonquière, L'art dans ma ville*, 2000 (1993), Jonquière, Centre national d'exposition, 56 p (54 p).

*Regards sur Saguenay, d'hier à demain*, 2009, Ville de Saguenay, 146 p.



Un lion du portail du Parc Price  
(coll. Patrimoine Saguenay)



**Culture,  
Communications et  
Condition féminine**

**Québec** 



**Villes et villages  
d'art et de patrimoine**